

Le Dieu unique est Père, Fils et Saint Esprit

Dans ce dernier développement, je désire faire comprendre que la foi trinitaire n'est pas un complément apporté de l'extérieur au monothéisme : elle en propose une formulation originale. Pour le comprendre, partons des trois mots avec lesquels saint Jean résume toute la révélation dont le Christ a témoigné jusque dans sa mort : « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8 et 16).

Parler d'amour, c'est parler de communication, de don de soi dans le respect et pour le bonheur de l'autre, car celui qui aime veut que l'autre vive en plénitude et désire son bonheur. Dès lors, si Dieu est amour, il ne peut se révéler que sous la forme du don. Cela s'est réalisé en Jésus-Christ et grâce à l'Esprit : parce qu'il est Amour, quand il nous a parlé par son Fils, Dieu s'est manifesté à nous comme une vie qui se donne. Mais il fallait encore que ce don nous atteigne, qu'il parvienne aux extrémités de la terre et traverse les siècles. C'est ce que réalise l'Esprit qui aujourd'hui nous incorpore au Fils avec qui nous sommes placés en présence du Père.

Ce faisant, Dieu ne s'épuise pas dans l'histoire. Il ne meurt pas comme Dieu en Jésus-Christ, ainsi qu'on a pu l'écrire il y a une trentaine d'années lorsque soufflait en bourrasque le vent de la sécularisation. Car Jésus, « Dieu avec nous » s'adresse au Père comme à un Tu. De même l'Esprit, « Dieu en nous », ne se substitue pas à Jésus ressuscité, il nous incorpore à lui. Sans le Père et l'Esprit, Jésus n'est plus qu'un homme ordinaire, il ne peut être notre sauveur. Sans le Fils et l'Esprit, le Père invisible demeure à jamais un Dieu inconnu. Sans le Fils et le Père, qui est sa source, l'Esprit n'est pas donné.

Dieu est Père, Fils et Esprit. Quand les chrétiens confessent le Dieu Un, ils désignent cette communion. Pour eux, l'Unité de Dieu n'est donc pas mathématique mais relationnelle : elle est l'expression d'une parfaite communion dans l'Amour. Dieu est Un non pas *bien* qu'il soit Trinité, mais *parce qu'il est Trinité* !

Ainsi se précise l'originalité du monothéisme chrétien. Dieu est le Saint, le Parfait, l'origine absolue, et il n'a besoin de personne pour l'être. Cela, tous les monothéistes l'affirment. Mais, au nom de leur foi trinitaire, les chrétiens ajoutent : Dieu n'a pas besoin des hommes pour être aimé, connu, glorifié. Pour nous, créatures, aimer c'est tout à la fois donner et recevoir parce que nous avons besoin de nous prolonger en d'autres afin de dépasser les limites de notre solitude. Dieu, lui, n'a pas besoin de cet élargissement de lui-même pour aimer, se donner, recevoir, pour dire Je à un Tu, pour dire Nous. De lui-même, il est Père d'un Fils en qui il a toute sa joie, car il lui donne tout. Et la joie du Fils est de se recevoir du Père et de faire sa volonté. Pour nous, aimer c'est vivre de la quête de l'autre et du don à l'autre, et cette soif creuse notre cœur : nous voudrions aimer l'autre comme si nous n'avions qu'un seul cœur, mais cela nous est impossible. Dieu, lui, aime ainsi. L'humanité ne lui est pas nécessaire pour être aimé, et l'amour mutuel du Père et du Fils est parfait : ils vivent du même amour, avec un même cœur qui est l'Esprit Saint.

Dès lors est mise en évidence la liberté souveraine et l'absolue gratuité de l'Amour de Dieu et de sa Création : le Tout Autre peut se suffire à lui-même ; s'il crée l'humanité ce ne peut être que pour lui partager son bonheur d'aimer, pour l'introduire dans sa propre vie qui est communion. Voilà pourquoi, en Jésus et par l'Esprit, il est devenu le Tout proche.

Cette foi ouvre aux croyants des perspectives étonnantes. Si Dieu crée dans la gratuité la plus absolue, et s'il est en lui-même amour, cela signifie qu'il crée uniquement pour se donner. Dès lors, la création n'est plus perçue comme vouée définitivement à la mort mais comme appelée au partage de la vie de Dieu. Ma mort ne sera donc pas mon anéantissement. Dans la foi, je puis la considérer comme le moment de ma naissance définitive, où s'accomplira pleinement la créature que je suis, car je pourrai me donner totalement au Dieu qui m'a fait et qui veut se donner à moi. C'est dans cet esprit que les croyants sont invités à vivre dès maintenant.

Bernard Rey

Quelle l'originalité du monothéisme chrétien ?

Quelles sont les conséquences de la foi en un Dieu trinitaire ?